

# Paysages de bourgogne – Les grands ensembles paysagers, DIREN de Bourgogne-1997

## LES PRINCIPES D'ELABORATION DE LA CARTE

1ère phase d'étude : analyse des données physiques

2ème phase d'étude : analyse et synthèse bibliographique, historique et culturelle

3ème phase d'étude : travail de terrain et synthèse des observations

4ème phase d'étude : synthèse des données et cartographie

## LES GRANDS TRAITES DES PAYSAGES BOURGUIGNONS

## LES ELEMENTS CONSTANTS DES PAYSAGES BOURGUIGNONS

## LES GRANDS ENSEMBLES PAYSAGERS DE BOURGOGNE

Les systèmes cultivés

Les systèmes forestiers

Les systèmes de bocages

Les systèmes mixtes

Les systèmes de vignobles

Les systèmes des vallées alluviales

## LES PRINCIPES D'ELABORATION DE LA CARTE

La méthode suivie pour élaborer la carte des grands ensembles paysagers de Bourgogne s'est inspirée des nombreuses réflexions menées par les paysagistes. La démarche s'est déroulée en plusieurs phases. Elle a conjugué une approche objective (analyse des données physiques, cartographiques, bibliographiques) et une approche plus subjective d'analyse visuelle, de façon à donner une appréciation globale.

### *1ERE PHASE D'ETUDE : ANALYSE DES DONNEES PHYSIQUES*

---

Un fond cartographique a été établi à partir du croisement des données physiques.

La superposition des cartes géologiques et morphologiques d'une part, celle des cartes pédologiques et de la forêt d'autre part, elles-mêmes recroisées, ont produit une carte des petites régions naturelles de Bourgogne. Pour la définition des limites, cette synthèse, effectuée à l'échelle du 100 000è et transcrite au 250 000è, a intégré les données visuelles : ligne de crête, haut de falaise, masse boisée... Chaque limite est ainsi justifiée de façon précise.

La carte des petites régions naturelles de Bourgogne, ainsi obtenue, a été un document de base à partir duquel la réflexion s'est poursuivie.

### *2<sup>EME</sup> PHASE D'ETUDE : ANALYSE ET SYNTHESE BIBLIOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET CULTURELLE*

---

La lecture d'une littérature abondante sur la Bourgogne a permis de compléter les données physiques, d'approfondir différents thèmes et de définir leur influence sur la construction du paysage actuel, notamment : examen d'ouvrages géologiques et naturalistes, pour préciser le milieu physique ;

.examen de guides et des ouvrages régionaux, pour apporter un éclairage sur la valeur touristique reconnue, les influences culturelles et historiques et relever les curiosités, panoramas... ;

.examen des études paysagères sur la région développées depuis quelques années, et des typologies réalisées pour certains départements.

### ***3<sup>EME</sup> PHASE D'ETUDE : TRAVAIL DE TERRAIN ET SYNTHESE DES OBSERVATIONS***

---

En parallèle au travail bibliographique, un travail de terrain a été mené.

La région a été parcourue le long des grands axes de circulation, mais aussi sur le réseau secondaire, afin de décrire les paysages traversés et de préciser les limites des entités paysagères.

Tous les sites d'intérêt, curiosités, paysages remarquables rencontrés, ainsi que les formes de transition d'un paysage à un autre, passage net ou progressif, ont été signalés.

### ***4<sup>EME</sup> PHASE D'ETUDE : SYNTHESE DES DONNEES ET CARTOGRAPHIE***

---

Les grands ensembles paysagers ont été précisés sur la carte au 100 000<sup>e</sup> et qualifiés dans une notice à l'aide des données collectées.

A quelques exceptions près. le principal critère de délimitation est une relative homogénéité dans l'organisation des éléments constitutifs de l'entité paysagère définie. Dans un souci de clarté, le nombre des entités a volontairement été limité. Des sous-zones ont été précisées lorsque des variations significatives ont été constatées localement, sans pour autant justifier la création d'une entité nouvelle. Elles sont signalées dans la notice descriptive. De même, lorsque les espaces de transition s'étendaient sur des territoires assez vastes, ils ont été reportés sur la carte avec un figuré spécial. La description trace les grands traits, signale les principaux éléments constitutifs, les "motifs" du paysage, leur organisation les uns par rapport aux autres, leurs relations, "les jeux", les ambiances.

80 entités ont été définies, regroupées dans 20 ensembles, déterminés par la combinaison des structures géomorphologiques et géographiques, l'occupation et l'organisation de l'espace. Ces ensembles sont eux-mêmes réunis en six systèmes sur la base desquels la légende est structurée.

Le nombre d'ensembles paysagers, en particulier de système mixte, traduit la multiplicité des facteurs et de leur combinaison qui participent à la composition des paysages de la région.

# LES GRANDS TRAITS DES PAYSAGES BOURGUIGNONS

La Bourgogne est modelée par un long et lourd passé l'écartèlement entre plusieurs royaumes et duchés. L'influence des communautés monastiques du moyen-âge, le travail laborieux de jardinage des divers groupes sociaux, éleveurs, viticulteurs, forestiers et floteurs, marinières..., ont laissé leurs empreintes sur les paysages bourguignons. Mais une lecture à l'échelle de la région confirme que quelle que soit l'action humaine, les paysages restent tributaires de leur milieu physique, en particulier de la structure géologique et morphologique de la Région:



## *Au nord et au nord-ouest,*

de vastes plateaux tabulaires ou ondulés, souvent creusés de vallées, se juxtaposent : la structure sédimentaire du rebord oriental du bassin parisien est bien perceptible. Les terres de grandes cultures y dominent, entrecoupées de masses forestières. Les plateaux les plus extrêmes, à l'ouest dans le Nivernais, et à l'est, l'arrière-côte d'orienne, sont totalement couverts de forêts.



## *Au centre*

, émerge le Morvan : massif cristallin, extrémité septentrionale du Massif Central, il offre, en son cœur, des paysages de moyenne montagne caractérisés par les formes arrondies des sommets, l'incision des vallées et l'omniprésence des bois et des forêts.



## *Sur ses piémonts collinéens et dans les dépressions périphériques*

, une ceinture de bocages souligne les formes de relief. Ces paysages jardinés se prolongent vers le sud jusqu'au Brionnais en de nombreuses variations.



## *A l'est,*

les unités paysagères s'organisent en bandes Nord-Sud compartimentées et étroites, le long du couloir de la Saône. Cultures et forêt dominent, tantôt en vastes secteurs cultivés, tantôt dans une succession de petites zones où alternent champs et bois.



## *De Dijon à Mâcon,*

sur les pentes caillouteuses du talus occidental de la plaine de Saône, s'étendent les célèbres vignobles bourguignons. Les paysages sont rythmés par les rangées de ceps, les parcelles rayonnantes et les villages ramassés en pied de versant.



*Enfin, trois vallées alluviales*

*encadrent la région*

l'Yonne, la Saône, la Loire et son affluent l'Allier. Les paysages de milieux naturels prédominent encore, surtout en val de Loire et d'Allier.

## LES ELEMENTS CONSTANTS DES PAYSAGES BOURGUIGNONS

Au-delà de leur diversité, les paysages de Bourgogne présentent certains traits de permanence. La région est un vieux territoire érodé, émoussé où tout est en bosse et en creux. Les formes du relief sont généreuses. Confortables et rassurants, il en émane la douceur. Concavité et convexité s'enchaînent en courbes et contre-courbes. Rien n'est raide et si la géométrie s'introduit dans les vignobles, elle épouse toujours les lignes du terrain.

Les reliefs plus acérés ou abrupts sont rares, ils suscitent la surprise et prennent d'autant plus importance. Les vues sont larges, souvent panoramiques, animées de multiples plans, qui donnent de la profondeur au paysage. A l'exception de quelques rares cas de vallées encaissées ou de visions rapprochées plus ponctuelles, l'horizontalité, franche ou atténuée par la végétation, domine les paysages bourguignons ; les reliefs sont empâtés, les versants plus longs que hauts, le contact entre ciel et terre s'affirme. Il donne cette clarté et cette luminosité, si souvent évoquées, avivées par la multiplicité des plans.

Partout, la culture de la vigne a laissé ses traces. Vignobles relictuels, architecture vigneronne transformée pour les besoins de l'élevage ou de la culture, monoculture imposante, rappellent son emprise sur les quatre départements.

A l'exception des franges d'entre Loire et Allier, de Bresse, du Val de Loire Brionnais, la pierre marque la région de sa présence, pierre exploitée des carrières ou provenant du long travail d'épierrage des champs. Maisons de pierre, petits édifices, puits sur une place, lavoirs, cadoles, plus rarement abris de cantonniers ponctuent et animent les paysages de la région. Surprenantes, quasiment toutes sur le même modèle, du Nord de l'Yonne au Brionnais, les croix de routes marquent la reconquête religieuse de la Bourgogne au XIX<sup>e</sup> siècle mais ce sont surtout les murs de pierre sèche appareillés et les murgers plus grossiers qui frappent le regard. Discrets ou évidents, ils courent la campagne, organisent le parcellaire, enclosent les jardins, soutiennent les terres, de l'Yonne au Mâconnais, du Châtillonnais au Nivernais.

L'arbre aussi est très présent ; il anime le paysage, souligne les horizons, des massifs forestiers du Châtillonnais,

de plaine de Saône ou du Nivernais aux bois, bosquets et haies des bocages, à l'arbre isolé et aux alignements de fruitiers des zones de grandes cultures. Il crée des plans, donne du relief. Sur l'ensemble de la région, on note la présence constante de l'arbre fruitier dans les haies ou aligné. Le plus souvent, il s'agit de vestiges d'anciens vergers.

Enfin, l'eau draine et irrigue la région. Les rivières et les fleuves impriment leur passage dans les grands ensembles. Ils apportent nuances et variations paysagères. Les canaux qui les relient, les longent ou les domestiquent, hérités d'un savoir-faire du XVIII<sup>e</sup> siècle où fonctionnalité ne s'opposait pas à esthétique et intégration, marquent avec discrétion mais force les quatre départements de la région.

## LES GRANDS ENSEMBLES PAYSAGERS DE BOURGOGNE

### *LES SYSTEMES CULTIVES*

---

Ils sont peu nombreux et couvrent une faible partie du territoire de la région. Ils sont répartis essentiellement:  
· à l'ouest, sur les plateaux de l'Yonne et du Nord de la Nièvre, aux surfaces planes ou très faiblement ondulées;  
· sur la Cuesta d'Othe qui se distingue par son versant dénudé.

Le paysage y est généralement très ouvert: peu ou aucun obstacle ne viennent gêner la vue. Le champ de vision est très large. Seuls, quelques arbres et bosquets ponctuent l'espace. La simplicité de l'horizon, le contact entre la terre et le ciel sont une caractéristique très forte de ces systèmes.

Dans ces paysages où l'horizon est très dégagé, tout élément vertical ou obstacle s'impose à la vue et doit être traité avec une grande attention.

### *LES SYSTEMES FORESTIERS*

---

Ils s'étendent sur près d'un cinquième de la région. Les taux de boisement y dépassent 40 %:

· au Nord-Est, sur les plateaux calcaires du Châtillonnais et de l'arrière-côte, la forêt est massive. Quelques zones de pins noirs se mêlent aux futaies de hêtres, aux taillis en conversion. Dans les combes plus fraîches, une flore riche accompagne les taillis sous futaie. De larges vallées herbagères, espaces de lumière, sorte de respiration, entrouvrent la forêt;

.à l'Ouest, sur les plateaux calcaires du Nivernais, s'étalent les forêts de taillis sous futaie de chênes, mélangées à quelques enrésinements. Cultivées pendant de longs siècles pour répondre aux besoins de la métallurgie, des conversions en futaies y sont engagées ; c'est là que se tient la forêt des Bertranges;

.au Centre, le massif cristallin du Morvan au relief marqué offre une couverture forestière importante. Très enrésinée, elle impose au regard les formes rigides du parcellaire et des bandes d'exploitation.

Dans ces paysages, les champs de vision sont courts. Leurs perceptions dépendent de la densité des couverts et des effets de clairs-obscur des sous-bois. Dès que le relief s'accroît, la vue s'allonge, passe au-dessus des bois. La forme du parcellaire, la diversité des essences, les modes d'exploitation prennent de l'importance et doivent être pris en compte.

### ***LES SYSTEMES DE BOCAGES***

---

Ils occupent une bonne moitié du territoire de la région. Ils ceinturent le Morvan et s'étendent dans un paysage de collines jusqu'à la limite sud de la Bourgogne.

La haie et l'arbre sont des éléments constants. Les haies généralement basses, complantées d'espèces variées selon les pays, ont un rôle important dans la lecture du paysage ; elles soulignent le parcellaire et certains traits du relief. Parallèles aux pentes, elles les adoucissent ; perpendiculaires, elles accentuent l'effet de creux. Elles marquent les voies et les chemins ; entretenues, elles donnent une ambiance de jardin et de parc d'une grande pureté ; abandonnées, elles créent des impressions d'intimité ou de confusion.

Souvent en position de paravent, haies hautes, bouchures, rideaux se mêlent aux haies basses.

Les herbages y sont dominants, mais toujours associés à une polyculture. Lorsque le bocage s'associe aux bois, la lecture et la compréhension du paysage deviennent plus complexes.

Certains secteurs géographiques du bocage subissent actuellement une rapide évolution vers un élargissement du maillage et une extension des terres cultivées.

### ***LES SYSTEMES MIXTES***

---

Ils se répartissent sur l'ensemble de la région. Souvent issus des paysages ruraux traditionnels de polyculture, ce sont des espaces qui ont subi ou subissent des mutations:

.plateaux du nord Icaunais consacrés à la grande culture : l'arbre tend à disparaître. Seuls subsistent des massifs forestiers ou des bandes boisées enrésinées sous l'impulsion des aides du Fond Forestier National dans les années soixante. Ils soulignent l'horizon ou animent de quelques plans l'uniformité ;

.espaces dispersés, où cohabitent culture, herbage et bois, héritiers d'une tradition de polyculture, en cours de mutation. Le bocage recule jusqu'à disparaître, par endroits, ouvrant de larges zones de cultures;

.zones herbagères de l'Auxois en pleine mutation.

Les échelles de perception et d'organisation sont très variables. Les jeux d'alternance d'ouverture et de fermeture, d'emboîtement sont importants. Ces paysages complexes par le nombre d'éléments deviennent vite confus. Les motifs disparus laissent des vides, maillons manquants pour la compréhension du paysage.

## ***LES SYSTEMES DE VIGNOBLES***

---

Ils occupent une faible superficie de la région mais jouent un rôle primordial et identitaire dans l'image de la Bourgogne.

Il n'y a pas un type de paysage viticole, mais une multitude de bassins. Chacun a son identité propre due à la diversité de l'organisation des éléments structurants. Ils se répartissent essentiellement selon un axe Nord-Sud, sur les pentes caillouteuses du talus occidental de la plaine de Saône de Dijon et dans l'Auxerrois. Ils s'organisent selon deux types :

.monoculture dominante sur les versants de la Côte, ceux du Val de Loire, de l'Yonne et du Serein ;

-viticulture associée à d'autres productions dès lors que l'on pénètre plus à l'intérieur des arrières-côtes et des Monts du mâconnais.

Leur aspect dépend étroitement de la géologie et de la morphologie du terrain. Les rangs de vigne généralement dans le sens de la plus grande pente rythment l'espace et créent un effet de trame qui révèle les qualités de chaque site. Le sol désherbé imprime sa couleur au décor. Les villages ont une implantation singulière. Ils sont toujours en relation visuelle avec leurs environs ; les matériaux de construction rappellent les coloris du sol.

## ***LES SYSTEMES DES VALLEES ALLUVIALES***

---

Ils bordent en trois points la région et appartiennent à des bassins versants différents: Seine, Loire, Rhône.

Il s'agit de grands couloirs encadrés de versants dissymétriques, dont le fond plat est occupé en ses franges par

les cultures, ou tapissé plus en leur coeur de prairies inondables, bocagères. Une ripisylve plus ou moins large accompagne toujours le cours d'eau. Quand ils ne sont pas canalisés, le jeu des courants, des crues et des étiages modifie constamment le paysage, déplace les îles et les grèves.

Les activités humaines les transforment et introduisent des formes géométriques qui contrastent avec le caractère naturel et intimiste des berges naturelles : gravières en val de Saône et basse vallée de l'Yonne, disparition des prairies inondables pour la grande culture en bords de Loire et d' Allier, peupleraies en Val de Saône.

*D'une façon générale, les paysages bourguignons sont complexes par la diversité des motifs qui les composent. Leurs interrelations sont nombreuses et très structurées.*

*Ils sont marqués par le vallonnement et les collines, le passage incessant de points hauts à des points bas qui diversifie les perceptions, par l'abondance des plans, les jeux d'ombre et de lumière, la profondeur des champs de vision.*

*Dans ces paysages, toute intervention est affaire d'échelle, de rapport de proportion, d'équilibre visuel de respect de la structure.*